



Energy Assistance

NEWSLETTER

N°24

Mars 2009

Omkoï (Thaïlande) : les eaux de la micro centrale abreuvent les terres

La micro centrale hydraulique d'**Omkoï** alimentée à partir d'une prise d'eau sur la rivière *Mae Lop* a été construite sous l'égide d'Energy Assistance en 2006 (voir Newsletter n°14) en vue d'électrifier quatre villages de montagne du Nord de la Thaïlande, habités par la population *Karen*. Jusqu'à présent, les eaux turbinées (débit : 230 l/s) sont irrémédiablement perdues parce que rejetées directement dans la rivière.

Le nouveau projet – pour lequel E.A. intervient comme expert - consiste en la réutilisation des eaux turbinées à des fins d'**irrigation**. Dans une première phase de développement, seulement une partie de ces eaux (au maximum 40 l/s en période de pointe de culture rizicole) sera récupérée et amenée en tête de la plaine agricole d'une superfi-

cie de 12 ha située immédiatement à l'aval de la micro centrale. Actuellement, ces terres sont exploitées d'une manière peu intensive avec une seule culture rizicole pratiquée durant la saison des pluies avec des rendements très faibles dus aux aléas pluviométriques.

L'amenée d'un débit permanent maîtrisé aura pour effet, non seulement de régulariser et accroître la production rizicole, mais surtout de permettre l'installation en saison sèche de cultures maraîchères hautement rentables. Sur base de normes appliquées par le département d'irrigation thaïlandais, l'accroissement de revenu annuel net à l'hectare atteindrait 65.000 bahts, soit 780.000 bahts (15.600 EUR) pour les 12 ha de la plaine.

CONTENU

Omkoï (Thaïlande) : les eaux de la micro centrale abreuvent les terres 1

A Piela (Burkina Faso), Luka est né « sous la Lumière 3

Kabinda (RD Congo) : la plus grande centrale PV de la région 5

20 km de Bruxelles 8

Le Marathon des Sables 8

Echos des AG et des CA 9





Le bâtiment et la turbine

Les travaux prévus dans cette première phase de développement, dont le coût est estimé à 500.000 baht (10.000 EUR), consistent essentiellement en :

- la construction d'un petit seuil retenue et d'une prise d'eau équipée d'une vanne coulissante, sur le canal de rejet de la micro centrale,
- l'installation d'une conduite d'adduction en PVC diamètre 500 mm d'une longueur de 30 m, raccordée à un ancien canal débouchant dans la zone de cultures.

Une mission de reconnaissance a été

organisée avec le concours de *GLOW* *en décembre 2008 en vue de définir les travaux et établir le cahier de charges permettant de consulter des entreprises. Ces travaux seront exécutés à l'issue de la prochaine saison des pluies qui se termine en novembre.

Dans une phase de développement ultérieure, l'utilisation de la totalité du débit de la micro centrale devrait permettre une extension de l'irrigation à l'ensemble des terres cultivables de la vallée, soit environ 70 ha, avec pour résultat une prévision d'accroissement de revenu agricole annuel estimé

à près de 5 millions de bahts, soit 100.000 EUR.

En conclusion, associer les infrastructures hydroélectrique et hydro agricole constitue un exemple-type de concrétisation de projet multidisciplinaire qui apporte non seulement un certain confort mais surtout un accroissement de revenu substantiel à cette population de montagne particulièrement déshéritée.

René Lambeau
Responsable du projet

* *GLOW* : Société thaïlandaise filiale du Groupe GDF SUEZ.



René Lambeau au théodolite (photos GLOW)



A Piela (Burkina Faso), Luka est né « sous la lumière »

La vie d'un projet

Le 23 avril 2007, le *Comité des Projets* d'Energy Assistance reçoit une demande pour électrifier le **Centre de Santé de Piela** au **Burkina Faso**.

Il s'agit d'un hôpital rural démuné d'électricité. Le 17 octobre 2008, soit 18 mois plus tard, l'équipe des volontaires envoyés à *Piela* pour la réalisation adresse à E.A. un message laconique et fier : « *Le premier bébé, Luka, est né sous la lumière.* »

Entre ces deux dates il y a toute la vie d'un projet : investigation, évaluation, détermination des besoins, budgétisation, appels d'offres et commandes, transport, pour finir par l'équipe de volontaires qui va sur place pour installer le **système photovoltaïque** retenu avec l'aide des responsables locaux.

La première démarche est évidemment d'investiguer la nature du projet et d'évaluer s'il répond aux critères de sélection que E.A. a fixés. Cette démarche, et les suivantes, ont demandé un échange intensif de questions et réponses entre E.A. et les responsables à *Piela*. Heureusement que ceux-ci disposaient d'une connexion internet grâce à un ordinateur et une petite

installation photovoltaïque (PV). Cela montre une fois de plus l'utilité de la technologie pour améliorer les relations avec l'Afrique.

Sous l'impulsion d'un couple énergétique

Piela est à quelque 300 km à l'est de la capitale *Ouagadougou*. Ce qui se traduit en de nombreuses heures de déplacement vu l'état des « routes ».

Le *CSPS* de *Piela* est un gros centre de santé qui assure le suivi médical de 37 villages (environ 60.000 personnes) : quelque 60 lits et environ 40 membres du personnel. Sa mission : soins de base et d'urgence, détection et soins SIDA, maternité, etc.

Le Centre réalise notamment 1500 accouchements par an, ce qui représente la moitié des naissances dans la commune. Le Centre occupe un site de 4 ha doté d'une quinzaine de pavillons et bâtiments annexes.

Le pouvoir organisateur est une *ONG*, *SIM* (*Société Internationale Missionnaire*), qui exploite plusieurs centres de santé et autres projets au Burkina et dans les pays environnants. *SIM* est à *Piela* depuis 1947 et gère le *Centre*

de Santé dans le cadre d'une convention avec le Ministère de la Santé. Le responsable des centres de santé de la *SIM-Burkina Faso*, **Pierre Mano**, est un infirmier qui réside à *Piela*. Son épouse, directrice de l'école locale, a récemment été nommée maire de *Piela*. La présence de ces deux personnes énergiques est pour nous un atout important pour la réussite de notre projet à long terme.

Les pavillons et les équipements du Centre sont progressivement améliorés et complétés, notamment avec l'aide d'une *ONG* belge, *SEL* (*Service d'Entraide et de Liaison*)-Projets.

Mais le problème principal du Centre est l'absence d'électricité. Par exemple, le soir et la nuit les accouchements et les urgences se font péniblement avec une lampe à pétrole.

Un autre problème est la difficulté d'avoir de l'eau. *SEL-Projets* a financé le forage d'un puits et la construction d'un château d'eau qui attend d'être alimenté par une pompe. C'est ainsi que *SEL-Projets* a relayé auprès de E.A. une demande d'électrification du Centre par un système PV qui n'entraîne pas de frais de fonctionnement.



Jacques Tilquin

Trois systèmes PV au plus près des besoins

La démarche suivante portait sur l'évaluation des besoins précis du Centre et le dimensionnement du système PV en tenant compte des conditions locales d'ensoleillement. Il est apparu très vite que le projet devait se scinder en 3 systèmes PV : un pour le pavillon des Urgences, un pour le pavillon de Maternité (850 Wc chacun), plus un système séparé pour l'alimentation de la pompe à eau au niveau de la source (1000 Wc pour la pompe à eau de façon à assurer un débit d'environ 9 à 10 m³ par jour). En effet, les distances entre ces points étaient trop grandes pour envisager un système unique avec de longs câbles de distribution.

La phase suivante consistait à déterminer l'ensemble des pièces et accessoires à acheter, lancer les demandes de prix et passer les commandes. Il fallait évidemment être le plus complet possible car une fois sur place, les volontaires chargés du montage ne trouveraient pas de marché local bien approvisionné. Tout se passa fort bien si ce n'est la coordination des livraisons que les fournisseurs devaient effectuer au port d'*Antwerpen*. Des malentendus nous firent rater le bateau prévu. Le matériel fut donc embarqué sur le bateau suivant. Heureusement que le planning avait prévu un mois de réserve pour un avatar quelconque. Et il n'y en eut pas d'autre !



Nos volontaires et le personnel local, main dans la main

Enfin les volontaires purent se rendre sur place. Trois membres du personnel de *Axima Services* s'étaient portés volontaires : **Georges Demeijer**, **Jacques Tilquin** et **Jacques Haumont**. Tous les trois étaient de vrais professionnels expérimentés, ils avaient intensivement collaboré à la préparation du projet et déjà participé à des missions d'E.A. Nous les avons donc vus partir le cœur tranquille. Et pourtant ... il y a toujours des imprévus sur un chantier. Heureusement qu'ils étaient trois. En effet, nos volontaires avaient reçu une autorisation de prendre des vacances strictement limitées dans le temps: on avait besoin d'eux à *Bruxelles*. Mais tout s'est finalement bien passé. Il est vrai aussi que nos volontaires ont trouvé sur place la collaboration

enthousiaste du personnel du *Centre de Santé* qui attendait avec impatience ce nouveau renforcement qui allait fortement améliorer la qualité des services du Centre. La famille et les amis avaient été mobilisés pour participer à l'installation. De plus, la petite équipe de techniciens du Centre a été formée pour maîtriser la technologie utilisée et pour s'approprier les gestes de maintenance nécessaires.

La convention de partenariat signée par E.A. avec le *CSPS de Piela* assure en plus que E.A. pourra suivre le projet et être régulièrement informé de son fonctionnement. C'est une des mesures que E.A. souhaite mettre en place pour favoriser la pérennité de ses réalisations.

C'est ainsi que les volontaires ont été témoins du premier accouchement « *sous la lumière* ». Et c'est à eux que la famille a demandé un prénom pour l'enfant : ce fut **Luka**.

Thierry Tuxen
Responsable du projet



Jacques Haumont et Georges Demeijer

Kabinda (RD Congo) : In sole Veritas

La plus importante centrale photovoltaïque de la région

RTVK, une radio pour la démocratie et le développement

Le projet "*Radio Television Veritas Kabinda*" (RTVK) a été mis en service fin septembre 2008. Auparavant, RTVK était alimentée en électricité par 2 groupes électrogènes dont les coûts d'exploitation étaient de plus en plus considérables.

Le projet a donc consisté en la substitution de cette énergie thermique par de l'énergie photovoltaïque pour couvrir les besoins de l'émetteur de radio communautaire, demandant une puissance de 2 kW, pendant quatre à cinq heures d'émission journalière diurne.

Kabinda (Kasai Oriental) a été un des districts les plus touchés par la guerre. Cela a eu un impact très négatif sur la vie sociale et économique. Maintenant que les acteurs politiques ont fait la paix, il faut préparer la population à vivre la démocratisation et à se désigner librement ses dirigeants à tous les niveaux. RTVK vise à assurer l'éducation populaire par la radio à travers des émissions portant sur la paix, la résolution pacifique des conflits et la démocratisation.

La radio occupe une place très importante dans la stratégie de la région. Une attention particulière est ciblée sur les émissions de développement, d'éducation, de démocratisation et de citoyenneté, organisées avec la collaboration des différentes ONGD et autres acteurs du développement. Elles sont diffusées dans cinq langues parlées dans la région (dont le français) et atteindront plus de 700.000 personnes dans un rayon de 150 à 200 km.

Une succession de joyusetés

Le projet RTVK ne constitue malheureusement pas un exemple à suivre, du fait de la succession d'imprévus, de malentendus, d'erreurs, de retards et autres joyusetés.

Suite à l'appel d'offres lancé, la commande globale de matériel a été passée à un fabricant belge de panneaux PV (failli depuis peu). Elle portait sur la fourniture de 25 panneaux PV de 130 Wc, d'une batterie solaire de 4.500 Ah sous 12 V et des accessoires. En plus des équipements principaux, du matériel a été commandé pour réaliser une prise de terre de très basse résistance de façon à bien protéger l'installation électrique contre les surtensions.

Dès la commande passée, les retards se sont accumulés, le long délai de fourniture des batteries s'est allongé jusqu'au désistement du fabricant qu'il a donc fallu remplacer ... et attendre à nouveau.

Après de nombreuses démarches se soldant par un refus de transport des batteries (près de 2,5 tonnes) par avion, celles-ci étant remplies d'acide, il fallut encore des mois de recherche pour qu'un transporteur routier accepte finalement de charger les batteries à destination de *Mbuji-Mayi*.

La route *Mbuji-Mayi - Kabinda* est longue (150 km) et assez pénible et une fois sur place ce n'est pas le Club Med ! On ne trouve absolument rien, il faut tout emmener avec soi et faire preuve de beaucoup d'imagination. Le volontaire le mieux à même de réaliser le tour de force était manifestement **Daniel Benoit** du service *Gesco de Elyo GDF SUEZ Bretagne* : c'est un habitué de la brousse africaine, il est Breton, donc têtu et il connaît *Kabinda*, ayant effectué le montage de l'installation PV à l'hôpital général (Newsletter n°11). Malgré sa charge de travail, il acceptera de se charger du montage et d'emmener avec lui un jeune volontaire français de *Elyo*, **Frédéric Coyer**. Voici quelques extraits du carnet de voyage de Benoit.



Frédéric Coyer et Daniel Benoit

Les Carnets du Baroudeur

Dimanche 21 septembre 2008.

« Le voyage jusqu'à *Kabinda* s'est passé sans encombre : pas de crevaisson ni plantage sur la piste, c'est exceptionnel. Notre hébergement à la *Procure* de la Mission est très spartiate : une chambre sommaire ressemblant plus à une cellule de moine, pas d'eau courante, douche (au seau à l'eau froide) et toilettes collectives au fond du couloir.

Cela ne me dérange pas, je suis habitué à la brousse. Pour Frédéric, cela le change de son confort habituel et je pense que pour une première mission cela doit être difficile.

Après un repas rapide, nous partons pour visiter le *Centre des Jeunes* avec **Norbert Mervilde**, directeur de *RTVK*. Un dîner à l'africaine, une douche froide et au lit (tout ceci à la lampe frontale, il n'y pas d'électricité). Nous sommes après ce voyage de quatre jours, un peu épuisés. »

(Dès le déballage des équipements, Daniel a contesté le schéma de raccordement des panneaux établi par le fournisseur. Ce dernier, contacté à ce sujet, a maintenu, confirmé et reconfirmé le schéma qui, s'il avait été réalisé, aurait comporté un risque d'accident pour les monteurs et aurait endommagé fortement le matériel. Daniel, en vrai Breton, a heureuse-

ment tenu tête et son raisonnement a été confirmé après coup par un spécialiste américain en équipement de régulation de panneaux PV).

Mardi 23 septembre 2008.

« Nous commençons le raccordement et l'interconnexion des terres avec en fond de fouille du charbon de bois pilé pour un meilleur contact électrique. Malheureusement, après inventaire je constate qu'il nous manquera du matériel, difficilement trouvable sur place (les panneaux solaires sont équipés d'une connectique spécifique).

Il me faut, du câble, des cosses, des coupe-circuits, de la visserie, de la soudure etc.... Norbert n'a rien de tout ça, le garage du Diocèse idem.

Étant donné que le Dr Richard est toujours à *Mbuji Mayi* (Newsletter n° 11), je lui téléphone pour lui commander un peu de matériel. En 2004 et 2005 j'avais laissé du matériel à l'hôpital de *Kabinda*, à 5 km du *Centre des Jeunes*.

Surprise, aujourd'hui nous avons de l'électricité (il y a du gasoil pour le groupe) pour un repas à l'africaine, toujours la même chose pendant tout le séjour : poissons fumés ou salés, chèvres bouillies ou en ragoût, manioc, feuilles de manioc... (nous irons au marché acheter des fruits et des légumes frais) ».

Un moment de découragement

Mercredi 24 septembre 2008

« Comme d'habitude, debout à l'aube. Je cherche à droite et à gauche à glaner un peu de matériel pendant que Frédéric continue la mise à la terre. De mon côté, je refais les plans d'implantation des panneaux solaires en série/ parallèle. Enfin, nous avons la réception d'un message du fournisseur qui reconnaît son erreur !

N'ayant pas de connecteur pour coupler les panneaux, je décide de faire des soudures avec de l'étain. De l'étain, qu'il va falloir trouver avec en plus un fer à souder, une chose simple chez nous mais à *Kabinda* cela devient très, très compliqué. Nous trouverons au fond du garage du diocèse un fer à souder pour réparer les radiateurs, datant de la préhistoire.

Nous sommes pendant un moment très découragés. Depuis le 16 septembre nous n'avons pas eu un moment de repos. Je suis un habitué de la brousse mais Frédéric, pour sa première mission et son premier séjour en Afrique, commence à ressentir la fatigue du voyage et le dépaysement brutal. Au milieu de l'après-midi, je décide d'arrêter pour que nous puissions nous décontracter et prendre un peu de repos ».



La plus grande installation de panneaux solaires de la région

Jeudi 25 septembre 2008.

« Une bonne chose est faite, la mise à la terre est terminée, les tranchées sont bouchées.

Nous faisons une tentative pour faire chauffer le fer à souder avec un petit groupe électrogène portatif. Au bout d'une demi-heure, j'y renonce, le fer ne chauffe pas, je pense que la résistance est claquée. Je décide alors de faire chauffer le fer dans un brasero au charbon de bois comme nos grands-parents. Ça marche, mais quelle consommation de charbon de bois (nous aurions dû en profiter pour faire un barbecue!). Après tâtonnement sous un soleil de plomb, nous arrivons à faire nos soudures, malheureusement, nous allons devoir arrêter par manque de soudure et de câbles ».

Vendredi 26 septembre 2008.

« La nuit a été calme nous avons pu nous reposer, on commence à s'habituer aux cloches.

Le Dr Richard nous envoie une voiture pour nous véhiculer. Nous récupérons un maximum de matériel (câble, connexion, soudures etc.) pour finir cette installation.

Retour au *Centre des Jeunes*, mise en route du brasero pour les soudures. Nous travaillons jusqu'à la tombée de la nuit, 95 % de l'installation est terminée.

Après le repas, nous travaillons avec les jeunes sur l'informatique. Il fait une chaleur torride, l'orage gronde, mais la pluie ne tombe pas, la saison des pluies est très en retard ».

Enfin, une radio et une population rayonnantes

Samedi 27 septembre 2008.

« Nous arrivons tant bien que mal à finir l'installation et à mettre le maximum de charge sur les batteries. Malgré les difficultés, notre persévérance est récompensée. Toute la population de *Kabinda* est informée par radio tam-tam (très rapide) que la centrale est branchée sur le Centre.

Sous la pression de Norbert, il est décidé de faire un essai sur l'émetteur radio-télévision pendant plus d'une heure bien que les batteries ne soient pas chargées à bloc (depuis notre arrivée nous avons peu d'ensoleillement). L'essai avec la centrale solaire est concluant.

Je conseille à Norbert de laisser les batteries se charger pendant plusieurs semaines ».

Vendredi 3 octobre 2008.

« Jour du départ de *Kabinda*. La pluie est tombée toute la nuit et s'est arrêtée au lever du jour.

Le Toyota qui nous transporte me semble en bon état, nous serons six personnes dans le véhicule. Après nos adieux à Norbert et aux jeunes du Centre nous prenons la piste détrempeée et en piteux état.

Après 15 km, nous sommes bloqués: un véhicule est planté dans une crevasse assez profonde, il faut boucher le trou pour qu'on puisse passer.. Le chauffeur m'annonce que c'est seulement la deuxième fois qu'il circule sur

cette piste ... et quelques kilomètres plus loin nous sommes plantés sérieusement.

La difficulté en brousse ce n'est pas de sortir un véhicule d'une ornière, car avec le temps on y arrive toujours (on n'a pas le choix), mais dans notre cas, comment redémarrer le véhicule, vu que la batterie est hors service ! Par chance nous sommes dans une petite pente, après avoir dégagé le véhicule et un passage de consignes avec le chauffeur (vitesse en deuxième, accélérateur à fond) nous nous mettons tous à pousser et miracle: la voiture démarre. Très heureux de nous en sortir, nous repartons, malheureusement après 500 m nous revoilà plantés (avec le moteur à l'arrêt). Nous poussons à nouveau. A cette vitesse, nous arrivons à destination en fin d'après-midi fatigués et couverts de boue. »

Voilà ! Grâce à la ténacité de nos volontaires, ce gros projet a été mené à bonne fin mais il aura mis deux ans et demi pour se concrétiser à cause d'une accumulation d'entraves.

On croise les doigts mais, malgré l'extrême violence des orages qui se sont abattus cette saison sur le *Kasai*, les nouvelles de notre installation sont rassurantes.

Claude Gastout
Responsable du projet



Le retour... en fanfare !

Energy Assistance aux 20 km de Bruxelles du 31 mai 2009

Un défi sportif et humanitaire

L'enthousiasme et le succès rencontrés lors des deux éditions précédentes nous ont encouragés à réinscrire une équipe Energy Assistance aux 20 km de Bruxelles du **31 mai 2009**. Les membres du personnel des différentes sociétés du Groupe GDF SUEZ en Belgique ont été contactés pour y participer sous la bannière Energy Assistance.



Les objectifs de ce projet sont multiples :

- ✓ Former une équipe aussi imposante que possible pour soutenir E.A.,
- ✓ Profiter de l'évènement pour accroître la notoriété de notre association,
- ✓ Faire sponsoriser chaque participant par des collègues, des amis ou leur famille dans l'esprit des "marches parrainées", afin que chaque kilomètre parcouru bénéficie financièrement aux projets d'E.A.
- ✓ Relever un défi, sportif et humanitaire dans ce cas, et
- ✓ se surpasser tout en s'offrant un beau moment de détente entre collègues.

Les sociétés ont accepté de prendre en charge les frais d'inscription de leurs collaborateurs.

A la clôture des inscriptions le 18 mars, nous avons enregistré **572 participants**, contre 215 en 2007 et 485 en 2008. Où cela va t-il s'arrêter ?!

Venez soutenir les participants de l'équipe Energy Assistance !

Nous comptons sur vous pour venir encourager le 31 mai les participants. Le rassemblement aura lieu à **13h30** à **l'Institut Saint Stanislas**, entrée située **226 Chaussée Saint-Pierre à Etterbeek**, à 300m du départ.

Plus d'infos: xavier.desmarets@gdfsuez.com

Le Marathon des Sables

Le "Marathon des Sables", qui se déroulait du 29 mars au 6 avril, est une compétition qui est tant un défi physique qu'une aventure humaine... Cette course de 230 kilomètres dure 7 jours et était divisée en 6 étapes de longueurs variables (la plus longue étant de 80 km). Elle se déroule dans le sud du Maroc, dans le désert du Sahara. Tout au long de la course, les participants sont en autonomie partielle, c'est-à-dire qu'ils portent leur propre équipement (sac de couchage, vêtements, etc.) ainsi que leur nourriture pour les sept jours. L'eau et les tentes sont fournies par l'organisation. Chaque jour, le bivouac est installé dans un lieu différent (l'endroit où l'étape se termine) ; les étapes sont chronométrées et des pénalités sont attribuées si le temps prévu est dépassé. Près de 800 participants en provenance des quatre coins du globe prennent part à cette formidable course, connue pour être l'une des plus difficiles au monde... parmi eux, très peu de belges (13 en 2008) et de femmes.

J'ai décidé de relever ce défi en 2009.

Je suis fière de porter les couleurs de ma société, GDF SUEZ, ainsi que celles d'Energy Assistance pour qui j'ai récolté des fonds en vendant des calendriers.

J'apprécie et soutiens les projets réalisés par Energy Assistance dans les pays en voie de développement, car je pense qu'ils jouent un rôle majeur dans l'amélioration des conditions de vie dans ces pays. J'espère être à même de représenter mon pays, mes sponsors et tous ceux qui soutiennent mon projet, tout en vivant une expérience fabuleuse.

Sarah Kiriluk

Ndlr : Au moment de publier ces lignes, Sarah a brillamment rempli son contrat. A suivre.



Echos de l'Assemblée Générale et des Conseils d'Administration d'E.A.

Elections statutaires (A.G. du 19.03.2009)

Ont été élus ou réélus administrateurs pour une période de 3 ans : **Pierre Catlin, Paul Duflou** (réélu), **Jean-Pierre Germeau** (réélu), **Gérard Kimus** (réélu), **Maurice Roch** (réélu), **Jacques Spelkens, Vincent Willox**. Le nombre d'administrateurs passe ainsi de 18 à 21.

La composition du Bureau est inchangée : **Jean Bouckaert** (Président), **Jean-Pierre Germeau** (Vice-Président), **Eric Vander Donckt** (Trésorier), **David Beaufays** (Trésorier adjoint), **François Graux** (Secrétaire), **Roland Rosseel** (Secrétaire adjoint).

Approbation de nouveaux projets (C.A. des 22.01 et 19.03.2009)

Pays	Nom	Description
Burkina Faso	Banfora	Système (photovoltaïque) PV de démonstration pour lycée technique
Inde	Leh	Alimentation (PV) d'un internat pour écoliers vivant dans une région reculée
Mali	Kénié	Alimentation (PV) de 2 centres de santé
RD Congo	Mutti	Alimentation (PV) d'une école et d'un dispensaire
RD Congo	Nioki	Alimentation (PV) d'un dispensaire
RD Congo	Sala-Dwé	Alimentation (PV) de 2 hôpitaux
RD Congo	Mbuji Mayi	Alimentation (PV) d'un Centre ophtalmologique
RD Congo	Bakwanga	Alimentation (PV) d'une salle polyvalente pour centre de formation au développement

Pour atteindre ses objectifs, **ENERGY ASSISTANCE** a besoin du soutien de ses **MEMBRES**.

Pour la Belgique, la cotisation annuelle **est de 20€** pour les **membres effectifs** et **5€** pour les **membres adhérents**. A verser sur notre compte bancaire ING **310-1675876-93**

(IBAN: BE98 3101 6758 7693 - BIC: BBRUBEBB).

IMPORTANT: En communication de votre versement, merci de bien préciser le montant de la cotisation (20€ ou 5€) et/ou du don. Le don est déductible fiscalement, et une attestation fiscale vous sera fournie pour tout don égal ou supérieur à **30€**. Le formulaire d'inscription est téléchargeable sur le site (<http://www.energy-assistance.org>) ou peut être obtenu auprès de l'association.

Pour la France, la cotisation annuelle est de **20€**, à faire parvenir 1, Place des Degrés, 92059 Paris La Défense, par chèque libellé à l'ordre d'Energy Assistance France. Merci de préciser vos coordonnées afin de vous envoyer le reçu fiscal (Chaque subvention et cotisation versées à EAF est en effet déductible des impôts (français) à hauteur de 60%).

Nous vous en remercions d'avance

RAPPEL: Merci de transmettre toute modification de vos coordonnées (adresse, numéro de téléphone, adresse e-mail) à **Sabine Baeten**



BELGIQUE

ENERGY ASSISTANCE asbl
Rue de la Pépinière 20
B-1000 BRUXELLES

Personnes de contact:

-> Sabine Baeten
☎ +32 2 510 74 38
-> Michel de Ligne
☎ +32 2 510 74 18
-> Xavier Desmarests
☎ +32 2 510 72 41

☎ +32 2 510 21 82

E-mail:

contact@energy-assistance.be

FRANCE

ENERGY ASSISTANCE France
1, Place des Degrés -
F-92059 - PARIS LA DEFENSE
+33 1 41 20 13 40

E-mail: energy-assistance-france@suez-services.com

Internet:

www.energy-assistance.org

Mise en page :

M.F. Lavoye

Traduction : M. Lombaerts,
C. Vandenbosch,
X. Desmarests, T. Soetens,
C. Cordier, R. Rosseel,
G. Stremersch

Editeur responsable :

J. Bouckaert

La newsletter d'ENERGY ASSISTANCE est publiée conjointement par le Bureau d'Energy Assistance et son Comité de Communication. Les articles paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs.